

Anglais	One	Two	Three	Is	Father	Mother
Allemand	Ein	Zwei	Drei	Ist	Vater	Mutter
Néerlandais	Een	Twee	Drie	Is	Vader	Moeder
Hindi	Ek	Do	Tin	Haj	Pita	Mata
Grec	En(n.)	Duo	Treis	Esti	Patèr	Mètèr
Latin	Unus	Duo	Tres	Est	Pater	Mater
Italien	Uno	Due	Tre	E	Padre	Madre
Français	Un	Deux	Trois	Est	Père	Mère

Observe attentivement le tableau ci-dessus. Que remarques-tu ?

.....

.....

.....

.....

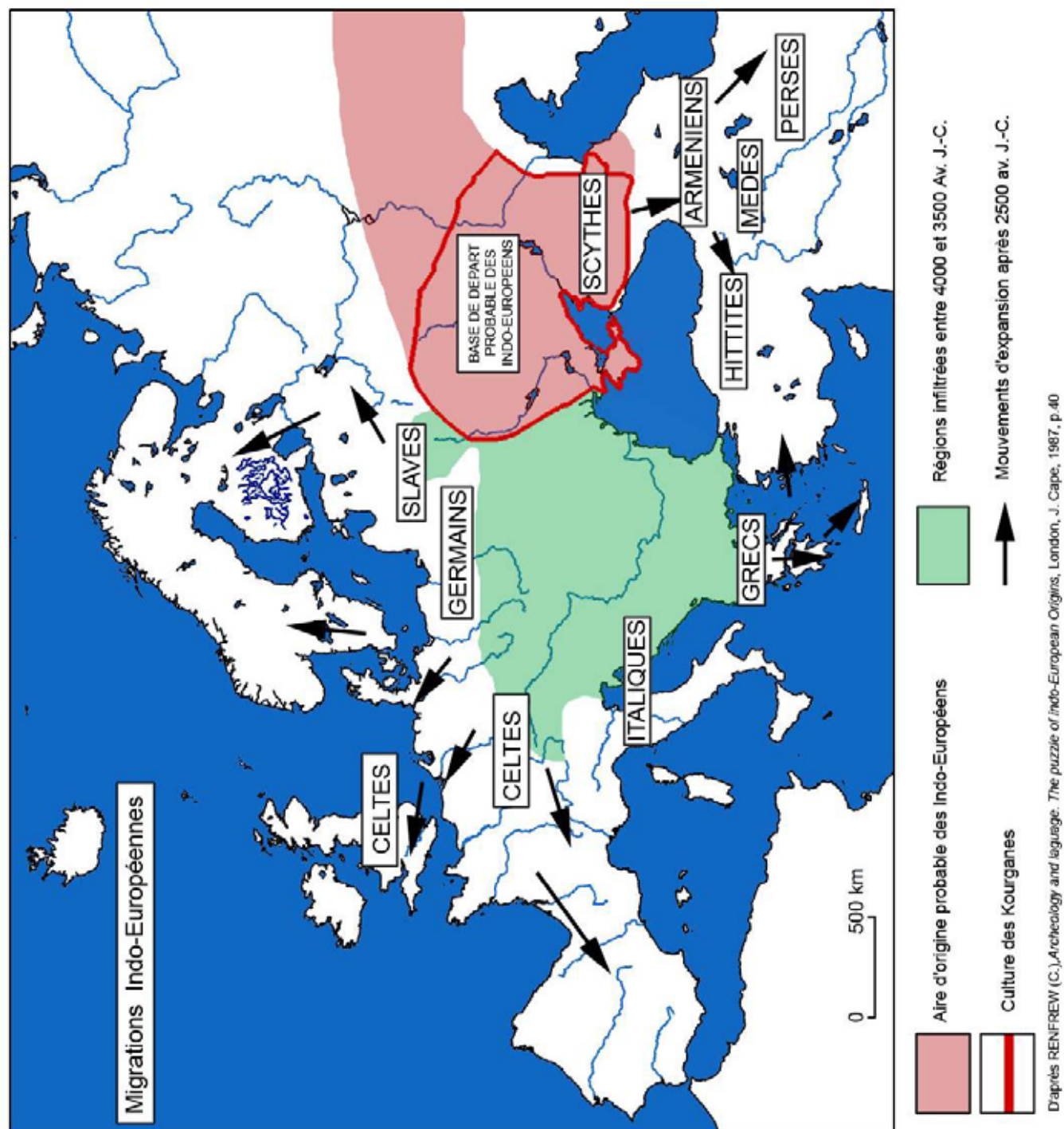
.....

Quel est l'élément qui te paraît le plus insolite dans ce tableau ?

.....

Quelles sont les questions que cela suscite chez toi ?

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.





Un concept linguistique...

La parenté des langues indo-européennes est très étroite et se définit sur trois plans : phonétique, grammatical, lexicologique. C'est-à-dire que les sons, ou phonèmes, la grammaire – formation des mots, dans ce qu'on appelle la morphologie, terminaisons des verbes dans les conjugaisons, des noms dans les déclinaisons – et le vocabulaire, sont tous trois apparentés et les ressemblances augmentent lorsqu'on remonte le temps : le grec ancien, le latin et le sanskrit se ressemblent beaucoup plus que le français, le grec moderne et le hindi. Le vocabulaire est le caractère le plus frappant, (...). Mais comme on observe des listes de noms de nombre, des noms concernant la parenté et un très grand nombre de racines verbales ou nominales, apparentés d'un bout à l'autre du monde indo-européen, on voit que le vocabulaire ne fait que compléter les deux autres dimensions, du phonétisme et de la grammaire. (...)

Puisqu'il y a reconstitution d'un vocabulaire commun, peut-on en déduire quelques informations sur l'état de civilisation des personnes qui parlaient la langue indo-européenne avant que celle-ci n'éclate en dialectes ? Voici une illustration de ce point : plusieurs des langues indo-européennes possèdent un terme apparenté qui désigne, selon les cas, le cuivre ou le bronze ; par contre, les mots désignant le fer divergent totalement. Or, par l'archéologie, on sait que l'« âge du fer » est postérieur à l'« âge du bronze ». (...) Ce simple fait implique une histoire : les Indo-Européens ont connu le début de l'utilisation du bronze, lorsqu'on a commencé à ajouter à du cuivre un peu d'arsenic ou d'étain : c'est pourquoi le même mot peut signifier ici le bronze, là le cuivre. En revanche, ils étaient complètement dispersés lorsque s'est répandue la connaissance de la technologie du fer.

Une telle observation aiguille la réponse à la question posée au paragraphe précédent : l'éclatement de la langue indo-européenne en dialectes s'est fait lors de l'époque qu'on appelle Chalcolithique, c'est-à-dire âge du [cuivre], qui voit les hommes, en Eurasie occidentale, élaborer à partir du cuivre le bronze, métal plus solide. Cela acquis, il est possible de préciser le questionnement : a-t-il existé une culture, de l'époque chalcolithique, ayant connu une diffusion à la fois sur l'Europe et sur l'Asie, qui pourrait rendre compte de la répartition des langues indo-européennes ?

La culture des Kourganés

Cette culture existe, c'est celle qui, commençant au début du Chalcolithique sur la moyenne Volga, s'étend formidablement durant les trois millénaires suivants, en plusieurs vagues, tant vers l'ouest – Russie du Sud, puis Europe centrale – que vers l'est – Sibérie, et de là vers l'Iran. (...) Les infiltrations [de la] culture [des Kourganés] en Europe néolithique l'ont bouleversée, en détruisant les anciennes cultures de la zone danubienne et en en recomposant de nouvelles, à leur tour ébranlées par une nouvelle vague des Kourganés à intervalles de plusieurs siècles, avec à nouveau recombinaison de cultures, d'où émergent progressivement des peuples historiques de langue indo-européenne. Tous ont gardé le même type de tombes, la fosse surmontée d'un tumulus, qui n'a fait que s'agrandir au fil des siècles. [Ce sont ces tombes qui ont donné leur nom à cette culture]. Quant à l'Inde, l'auteur de ces lignes a pu montrer comment les infiltrations d'hommes des Kourganés vers l'Asie centrale explique l'arrivée de langues indo-iraniennes sur l'ancien territoire de la civilisation de l'Indus peu après son effondrement, vers 1800 avant J.-C. Et de là, elles se sont répandues dans tout le bassin du Gange et au sud.

Cette origine « steppique » des Indo-Européens est admise aujourd'hui, pour les raisons qu'on vient de dire dans leurs grandes lignes, par l'immense majorité des spécialistes du dossier indo-européen. Les autres théories qui ont fleuri en divers lieux et temps et très souvent avec des relents nationalistes, sont obsolètes et quelques-unes, récentes et différentes, sont l'œuvre d'auteurs qui ne sont précisément pas des spécialistes du dossier.

SERGENT (B.). Les Indo-Européens, des parentés linguistiques aux concordances mythologiques, [En ligne]. http://www.clio.fr/bibliotheque/Les_Indo-Europeens_des_parents_linguistiques_aux_concordances_mythologiques.asp (page consultée le 03.09.2005)

Sur base du texte précédent, établissez une ligne du temps qui reprendra les différentes données chronologiques reprises dans cet article. Ces données chronologiques devront également être mises en relation avec les données chronologiques présentées sur la carte des migrations indo-européennes.

Tu trouveras ci-dessous plusieurs notes concernant des dieux appartenant à trois mythologies bien distinctes : romaine, scandinave et indienne. Essaie de trouver quels sont les points communs entre ces dieux et de les classer par trois dans un tableau à double entrée.

Mars

Dieu de la guerre. Il fut aussi considéré comme dieu de la fertilité, de la croissance et comme protecteur des troupeaux dans la religion romaine primitive. Il est habituellement représenté tel un guerrier revêtu de sa cuirasse, de son casque et de son bouclier. Il compte également parmi ses attributs un char de combat.

Freyr

Freyr est le dieu du soleil et de la pluie. Il est également considéré comme responsable des récoltes abondantes. Il est également invoqué pour s'assurer de l'union fertile d'un jeune couple de mariés. Il est souvent considéré comme le dieu le plus proche des hommes. Freyr porte une barbe.

Varuna

Dieu du soleil dans le panthéon védique. Il est également le gardien et le garant de l'ordre cosmique. Omnipotent et omniscient, il est considéré comme le roi de des dieux. A ce titre il peut consommer une boisson qui lui est réservée : le Soma. Varuna est habituellement représenté portant une armure dorée et chevauchant un monstre marin.

Odin

Dans la mythologie scandinave, Odin est considéré comme le dieu de la mort, de la guerre, de la poésie et de la sagesse. Ses attributs principaux sont la lance et l'anneau qu'il porte au doigt. Odin est également désigné comme étant le *Allfadir*, le père de tous les dieux. Il trône au Walhalla où consomme exclusivement du vin comme boisson.

Quirinus

Troisième dieu romain auquel était attaché un flamme majeur, Quirinus est l'équivalent de Romulus divinisé. Il représentait la force militaire et économique du peuple romain. Il était représenté portant un vêtement à la fois militaire et cultuel et portant la barbe.

Pushan

Dieu védique de la fertilité. Il était considéré comme médiateur privilégié entre les hommes et les dieux.

Indra

Dieu de la guerre, du tonnerre et des tempêtes. Indra est le plus souvent représenté sur son chariot portant son arme céleste lançant des éclairs.

Thor

La mythologie scandinave considère Thor comme le dieu du tonnerre. Thor porte un marteau lançant la foudre comme attribut. Thor se déplaçait dans un chariot.

Jupiter

Considérait comme le *Dies Pater*. Il est le dieu de la lumière et des cieux et a en charge l'ordre de l'univers. Ses attributs sont la foudre et l'aigle.



Ils [Les indo-européens] possédaient en commun une conception simple de la société humaine, qu'ils étendaient au monde des dieux et à la structure même de l'univers : tout organisme, visible ou invisible, était constitué pensaient-ils, par l'agencement harmonieux de trois types d'activité, illustrés en général dans les théologies par trois dieux ou groupes de dieux, dans les épopées par trois héros ou groupes de héros, et que j'ai proposé d'appeler les trois fonctions : a) l'administration de la science et de la puissance sacrée ; b) l'usage de la force physique, ordinairement mais non pas uniquement dans les combats ; c) la production et la gestion des biens matériels, avec leurs conditions et leurs conséquences, à commencer par la nourriture. Les plus vieilles théologies reconnues chez les divers peuples indo-européens sont construites sur cette idéologie : un ou plusieurs dieux souverains occupent le premier niveau, les uns plus magiciens et redoutables, les autres plus légistes et bienveillants ; au-dessous d'eux, un ou plusieurs dieux président à la force, au combat et aux facteurs matériels et moraux de la victoire ; enfin, un assez grand nombre de divinités - dont tantôt l'une, tantôt l'autre est mise en vedette - assurent l'abondance des biens qu'apprécie la société - abondance en animaux d'élevage, éventuellement prospérité agricole ou toute autre forme de richesse suivant les époques, mais aussi abondance d'êtres humains, donc fécondité, avec leur conditions lointaines - sexualité, beauté, paix, etc.

DUMEZIL G., *Du mythe à l'histoire* dans *Histoire et diversité des cultures*, Unesco, Paris, 1984, pp. 44-45



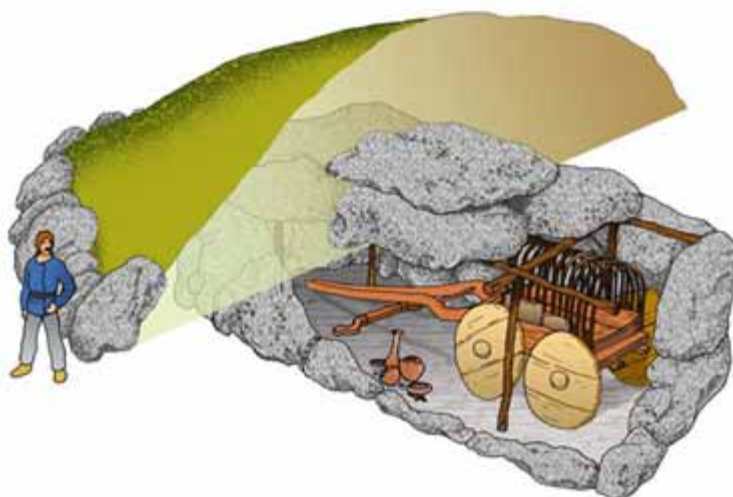
[Selon les linguistes et les archéologues,] une langue commune a bien existé. (...) Cette langue ne possédait qu'un très pauvre vocabulaire pour nommer les plantes cultivées alors qu'elle était riche en termes désignant les animaux domestiques (moutons, bovins et chevaux avant tout). Elle peut difficilement être attribuée aux paysans sédentaires du Proche-Orient, de l'Anatolie ou de l'Europe néolithique alors qu'elle répondait parfaitement aux besoins des pasteurs semi-nomades des steppes ouralo-pontiques, grands amateurs de chevaux qui ont fait de cet animal l'objet de soins particuliers et lui ont donné une place de choix dans le culte et les pratiques funéraires.

La dispersion des indo-européens [s'est réalisée grâce] à la mise au point de véhicules tractés par des bovins et chevaux, chariots puis chars légers à rayons qui seront des armes de guerre redoutables. Ces innovations de la seconde moitié du 4ème millénaire ont donné un vocabulaire commun en ce domaine aux divers langages issus de la langue-mère. (...)

Les travaux de mythologie comparée (...) ont montré que tous les peuples indo-européens avaient hérité d'un système de pensée « tripartite ». Ils répartissaient les activités humaines sur trois niveaux hiérarchisés : les dieux-souverains (...), les guerriers (...) et les dieux protecteurs des activités pacifiques et pastorales. Tous les peuples indo-européens ont conservé cette structure « idéologique ». [Les œuvres inspirées de cette idéologie] reflètent l'image d'une société patriarcale et guerrière très éloignée du pacifisme.

Les ancêtres des Hittites, des Celtes, des Italiques, des Germains, des Iraniens et des Indiens étaient des guerriers, des éleveurs (plutôt que des agriculteurs) (...) quand ils ont entamé leurs entreprises conquérantes. Elles ont abouti à l'indo-européanisation presque complète de l'Europe et à celle d'une partie importante de l'Asie.

FREU (J.), *Les indo-européens et l'indo-européen. Essai de mise au point dans Res Antiquae*, Bruxelles, Safran, 2004, p.19



Reconstitution d'un Kourgane tardif découvert en Arménie

BCL Archeological Support, [En ligne], < <http://www.bcl-support.nl/kourgane.dwt> > (page consultée le 10.09.2005)

Synthèse

Hypothèse des linguistes et des archéologues

D'une part, des, en comparant bon nombre de langues actuelles et de langues mortes, se sont posés la question de savoir si il n'y avait pas une langue Leur connaissance de l'évolution des langues leur a permis de remonter en arrière et d'établir une langue qui aurait été parlée par un ensemble de personnes qui se seraient ensuite disséminées en et dans une grande partie de D'autre part, des ont découvert des présentant des similitudes dans des zones géographiques très larges. Ces similitudes ne semblaient pas être le fait du hasard mais bien celui d'une dispersion d'une seule et même culture. Ils l'ont appelée culture des, du nom des tombes découvertes.

Un lien reste cependant à établir de manière certaine entre les découvertes des archéologues et les hypothèses des linguistes.

Cadre chronologique et géographique

Selon la majorité des linguistes et des archéologues, les peuples indo-européens seraient originaires , entre le et la Cette culture, dite des Kourganes, se serait répandue dans la région des et jusqu'au dans le courant du ... millénaire ACN. Le milieu du millénaire verra quant à lui l'indo-européanisation définitive de nombreux territoires. Les nouvelles vagues d'infiltration pousseront les peuples indo-européens d'une part jusqu'auxet en , jusqu'à l'océan et jusqu'en D'autre part, les indo-européens pénétreront en et jusqu'en 'en

Qui étaient les indo-européens ?

Comme en témoigne leur vocabulaire reconstitué, les indo-européens semblent avoir été des peuples vivant de..... (bovins, moutons, chevaux). Des vestiges archéologiques témoignent également de l'importance accordée au par cette civilisation. L'organisation de leur société devait probablement être le reflet de leur mythologie. Celle-ci organisait les dieux en trois classes, on appelle cela la Premièrement les dieux, maîtres de l'ordre de l'univers. Deuxièmement les dieux, représentant la force virile et assurant la domination sur les autres peuples. Troisièmement, les dieuxet qui se voulaient bienveillants envers les hommes. On dit également que leur société devait être La figure du père y était centrale comme en témoigne leur mythologie et leurs sépultures. Enfin, c'est grâce à des avancées technologiques importantes que les indo-européens purent s'imposer aux civilisations du néolithique qu'ils ont écrasées. L'utilisation de l'attelageconjointement avec un armement en et en (qui cotoyait un armement en pierre) leur assura la suprématie sur ces peuples de l'âge de la pierre qui étaient plutôt pacifiques.